

sera empêchée par ce traitement en y ajoutant l'administration, toutes les six heures, d'une cuillerée à dessert de la solution suivante :

R. Pot. chlorat.....	3 ii
Sodæ carb.....	3 iss
Aq. font.....	3 vi
Syrup.	3 ii

Le nasonnement de la voix sera traité par des injections au chl. pot. par les narrines et les dragées au chl. de potasse.

La paralysie diphthéritique des membranes inférieures cédera après trois ou quatre semaines aux bains de pieds, frictions avec liniment ammoniacal, frictions sèches, électricité.

Tel est le traitement que je fais suivre à mes malades atteints de diphthérie.

Plus de quinze cas, soumis à cette stricte médication, ont été guéris radicalement.

Je le communique à la profession médicale, demandant à tous une application fidèle de ses plus petits détails, convaincu que je suis qu'ils en retireront d'immenses avantages.

La diphthérie est une de ces maladies contre laquelle la thérapeutique doit faire ses plus héroïques efforts pour en triompher : Maladie essentiellement locale, selon les uns, essentiellement constitutionnelle, suivant les autres ; il faut avouer qu'il y a bien peu de médications essentiellement locales ou constitutionnelles qui peuvent chanter victoire.

Il semble qu'il est bien plus raisonnable de supposer que la diphthérie est une de ces maladies malignes tellement violentes de nature, débutant tout autrement que les autres maladies, avec tous ses symptômes au début bien souvent, et cela avec tant de violence, qu'il est bien difficile de résoudre la question suivante : Est-ce le pharynx, couvert de fausses membranes, qui infecte l'organisme, ou est-ce l'organisme infecté qui développe ces lésions du pharynx ?

Quoiqu'il en soit des théories sur la pathogénie de cette terrible maladie, je crois que nous sommes justifiables de l'attaquer avec toute l'activité possible, localement ou constitutionnellement : car nul doute, que si l'organisme n'est pas primitivement affecté, il le devient secondairement, et c'est bien souvent l'empoisonnement diphthéritique qui est une des terminaisons fatales.

A de sujet, j'appuierai sur l'enlèvement des fausses membranes, qui cautérisées se décolent facilement. Le décollement